



Il y a eu de la poésie, de l'émotion et des prouesses pendant les quatre heures de la *Danse de la plume*, spectacle final du festival Darc, vendredi soir. On retiendra le danseur de capoeira, tête à l'envers ; le duo enchanté du Lac des cygnes ; la sorcière au déhanché lascif... Mais surtout les qualités extraordinaires des 580 stagiaires et de leurs professeurs. Le 36^e festival est mort. Vive le 37^e !!

Photos NR, Patrick Gaïda

Textes, Elsa Marnette

CONVICTION

Ils sont prêts pour faire passer du rire aux larmes le moindre spectateur. Eux, ce sont les élèves de comédie musicale qui ont mêlé danse et chanson.

Danse avec les plumes



GRÂCE

DYNAMISME

Une dose de susceptibilité, un homme « enceint », des oiseaux en colère... Les stagiaires d'improvisation théâtrale ont apporté une touche de surréalisme à ce spectacle final. Tout en diction et conviction.

Une parenthèse de légèreté au milieu de musiques électroniques... Les danseuses classiques de Rudy Brians et d'Isabelle Riddez étaient douces comme des plumes qui virevoltent aux quatre vents.



SÉDUCTION

Et soudain, une musique cubaine emporta les pêcheurs dans une salsa endiablée... En couple ou en solo, les danseurs et danseuses, entraînés par Aniurka Balanzo et Antoine Joly, avaient le sourire communicatif. Ils nous ont (presque) fait oublier la fraîcheur du soir.

PROFONDEUR

En trois jours, les professeurs ont monté des chorégraphies honnêtes et envoûtantes. Avec une mention spéciale à Fabrice Martin et ses élèves de claquettes. Ils ont introduit du suspense dans un numéro de quelques minutes.

